

Panier aux lettres.

Identification des plantes

Un avis du botaniste provincial

Evidemment la population rurale s'intéresse de plus en plus aux questions d'ordre botanique. C'est la réflexion qui s'impose à la lecture de la circulaire dont voici, en résumé, la substance.

Les botanistes et autres ont pris l'habitude de nous envoyer des plantes en nous priant de les identifier. Nous avons toujours fait notre possible pour les satisfaire, mais nous les prions de bien vouloir à l'avenir nous faciliter la tâche en tenant compte des instructions qui suivent.

Il faut surtout nous faire parvenir autant que possible des plantes complètes et en bon état. Quand il s'agit d'une espèce commune, il est généralement possible de trouver le nom d'une plante par le simple examen d'une de ses parties, mais pour les espèces plus rares, un bout de tige, une feuille, un fruit ne suffisent pas, parce qu'alors le travail est rendu plus difficile à cause des recherches et des comparaisons qu'il nous impose.

Aujourd'hui, grâce à Dieu, notre situation est beaucoup meilleure. Nous commençons à avoir des capitaux, nous commençons à poindre dans les milieux financiers et nous ne sommes plus à la merci des prêteurs étrangers.

Nos ressources sont immenses; dans les bas de laine de nos familles nous pouvons trouver d'appréciables pécales et déjà l'on sent que nos gens sont moins timides, qu'ils ont plus l'esprit d'entreprise.

Pour nommer une plante avec certitude, il faut en voir la racine, la tige, toutes les feuilles et l'inflorescence (disposition des fleurs ou des fruits sur la tige). Il est souvent difficile de fournir à la fois des fleurs et des fruits dans un seul envoi, mais nous avons besoin soit des unes, soit des autres.

Nous prions donc les amateurs botanistes de tenir compte des points suivants s'ils veulent recevoir une réponse prompte et satisfaisante:

- 1. Envoyer des plantes complètes;
2. Les expédier avant qu'elles ne soient desséchées. On peut les mettre avec de la mousse ou des feuilles;
3. Fixer à chacune d'elles un numéro dont on aura pris note. Nous désignerons la plante par ce numéro dans la réponse.;
4. Désigner la localité où la plante a été récoltée (paroisse) ainsi que l'endroit de la cueillette (montagne, bois, champ, fossé marécage);
5. Donner le nom vulgaire de cette herbe s'il en existe dans la localité.

Les spécimens ne sont retournés que sur demande spéciale. Les colis devraient nous être expédiés au commencement de la semaine plutôt qu'à la fin; autrement, ils arrivent détériorés parce qu'ils restent trop longtemps en route.

OMER CARON, Botaniste

Département de l'Agriculture, Québec.

La semaine du raisin

Un exemple dont nous devrions profiter

D'un peu partout on signale le succès de la Semaine du raisin qui, pour l'Est du Canada, a eu lieu du 2 au 7 mai, et qui du 7 au 14 a été suivie d'un concours organisé par un grand quotidien de Québec.

La première semaine avait pour but d'introduire partout le raisin et d'en vulgariser l'usage, c'était la semaine de vente. La seconde avait pour objet de populariser la fabrication des mets, gâteaux, etc.; où entre le raisin; de là un concours ouvert aux ménagères et autres personnes qui voudraient bien fournir un apport de mets contenant du raisin.

Les deux semaines ont été marquées de succès. Le mouvement initial de cette campagne en faveur du délicieux fruit de la vigne est dû à l'ingéniosité et à l'activité de M. M. J. Sutcliffe, gérant de la Sunmaid Raisin Growers, à Montréal, qui mérite certainement des félicitations pour le succès qu'il a obtenu.

Mais devant ces beaux résultats de la Semaine du raisin et du Concours du raisin, nous nous demandons pourquoi les producteurs des fruits qui viennent si bien dans la province, à commencer par les pommes et les prunes, aussi les producteurs de légumes, fruits, telle la tomate, etc.; ne suivraient pas l'exemple de la Sunmaid Growers. Une semaine de la pomiculture, ou une semaine des fruits du cru, en vue d'en répandre l'usage sous toutes formes, mériterait, ce nous semble, un égal succès et une égale attention de la

part de la population, jusqu'ici trop accoutumée peut-être de regarder comme luxueux l'usage de fruits dans le menu quotidien de la famille. Communiqué.

De l'optimisme, toujours de l'optimisme

Une légende qui semble s'ancre de plus en plus profondément chez nos gens est que seuls les Anglo-saxons ont le monopole du commerce.

En bon nombre de milieux on croit fermement que les nations latines ne vont pas à la hauteur de la cheville des fils de l'industrielle Albion ou de nos voisins américains en ce qui concerne le brassage des millions. Bien plus, on répète à satiété que les Canadiens-français n'ont pas le sens des affaires et qu'ils resteront toujours petits employés ou "porteurs d'eau".

En un mot, ils seraient des vassaux du 20ième siècle.

Il est temps que nous mettions le holà à ces racontars et que nous rétablissions les faits. Une seule chose est vraie: c'est que nous sommes un jeune peuple, que nos débuts ont été difficiles, encombrés d'obstacles et que nos ancêtres, nos pères, ont dû lutter ardemment pour conserver leur place sous le soleil, pour édifier les bases de notre prospérité actuelle.

Aujourd'hui, grâce à Dieu, notre situation est beaucoup meilleure. Nous commençons à avoir des capitaux, nous commençons à poindre dans les milieux financiers et nous ne sommes plus à la merci des prêteurs étrangers.

Nos ressources sont immenses; dans les bas de laine de nos familles nous pouvons trouver d'appréciables pécales et déjà l'on sent que nos gens sont moins timides, qu'ils ont plus l'esprit d'entreprise. Pourquoi voir l'avenir en noir? Ne sommes-nous pas aussi intelligents que nos compatriotes anglais?

Alors suivons les brisées que nous ont tracées les pionniers canadiens français de l'industrie, du commerce. Les grosses maisons Hudon, Hébert, Racine, la nôtre, pour n'en citer que quelques-unes, ne sont-elles pas des firmes dont le renom est national? Rien ne nous empêche de nous tenir la main dans la main, d'avoir confiance dans nos capacités, notre sagacité innées et de prouver surabondamment à nos dénigrateurs que si, dans le passé, nous n'avons pas tous été des capitaines d'industrie, ce n'est pas parce que nous ne savions pas être des meneurs d'hommes, mais bien parce que le sort ne nous avait pas été aussi favorable qu'à nos conquérants. Le succès entraîne le succès. Quand nous sommes battus d'avance, il est bien rare que nous puissions remporter une victoire. Mais si nous nous habituons à toujours avoir la tête haute, à nous croire invincibles... en affaires comme en amour... il est certain que nos amis anglais ne seront jamais plus prépondérants que nous, au Canada, dans le domaine des affaires.



Le ministre des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le mardi 9 juin 1925, des soumissions pour les réparations à faire au quai de Saint-Laurent, Ile-d'Orléans, comté de Québec, P.Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sousigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour réparations au quai Saint-Laurent, I.-O., P.Q."

On peut consulter les plans et les formules de contrat et se procurer des devis et des formules de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, aux bureaux des ingénieurs de district, édifice du bureau de poste, Québec, P.Q.; édifices du bureau de poste, Trois-Rivières, P.Q.; Station Postale "H", Montréal, P.Q.; et au bureau de poste de Saint-Laurent-d'Orléans, P.Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère conformément aux conditions mentionnées dans les dites formules.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada et des bons de la compagnie du chemin de fer National-Canadien, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Remarque.—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (bleu imprimé) en fournissant un chèque de banque accepté, pour la somme de \$10.00 payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre, S. E. O'BRIEN, Secrétaire.

Ministère des Travaux publics, 8134 Ottawa, le 15 mai 1925.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé..... \$ 5,000,000.00
Capital payé et Réserve..... \$ 4,500,000.00
Actif total (au 30 nov. 1924)..... \$40,646,000.00

La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts. Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires lors de sa fondation, cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration L'HONORABLE SIR HORMISDAS LAPORTE

Vice-Président et Directeur-Général M. TANCREDE BIENVENU

Président du Bureau des Commissaires-Censeurs L'HONORABLE N. PERODEAU

Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

350 Succursales et Sous-Agences dans les Provinces de Québec, d'Ontario du Nouveau-Brunswick et de l'Île-du-Prince-Édouard.

Advertisement for VIVAT horse medicine. Includes illustration of a horse and rider, and text: 'AVEZ-VOUS UN CHEVAL QUI MAIGRIT? Vite, ayez recours au remède souverain VIVAT. LE CELEBRE SPECIFIQUE POUR LES MALADIES DU CHEVAL. Poudre des plus énergiques guérissant Toux, Souffle, Rhume, Gourme, Asthme. Aussi très efficace comme diurétique dans les cas de Coliques et contre les vers. Prescrit par des médecins vétérinaires. Il a obtenu des résultats surprenants dans plusieurs cas tout à fait critiques. Non seulement il arrête les progrès de la maladie, mais il fortifie et donne de l'endurance aux chevaux. 6 Jours de Traitement 50c. Dr. Ed. MORIN & Cie, Limitée, QUEBEC, Qué.

Advertisement for Canadian Explosives, Ltd. Includes illustration of a farm and text: 'Agrandir la Ferme — sans acheter de terrain. PRESQUE chaque ferme pourrait être rendue plus productive si le terrain inculte était déblayé et cultivé. Le terrain gagné en le déblayant avec la poudre à souches C. X. L. ne coûte que quelques dollars par acre. Et le déblayage n'est pas long si vous employez la poudre à souche C. X. L. Dynamitez les souches et les pierres; creusez des fossés pour asscher les endroits humides, avec la poudre C. X. L. Une petite dépense et quelques jours de votre temps accompliront un travail qui donnera plus de valeur à votre ferme, et augmentera votre compte de banque à l'automne. Demandez notre aide pour projeter ce travail. Demandez notre brochure "Méthode moderne de défrichement". Elle est écrite avec clarté par des experts et enseigne le moyen d'obtenir les meilleurs résultats avec le minimum de dépense. Une carte postale portant votre nom et votre adresse vous en fera envoyer un exemplaire GRATUITEMENT. Dépt. C. CANADIAN EXPLOSIVES, LTD. CANADA CEMENT BUILDING, MONTREAL, P.Q.'

ADMINISTRATEUR Abonné Canada de la Cité de Montréal Pour la C... Tarif d'Annonces sous pa... par mo... de 25 r... Pour ces scr... Ferme... la Mou... Québec... Tél. 2-...

Volur Page de

La loi vigueur de ants n'a j loi n'est p chez un ce autant d'e moins de l C'est en permet tres y ajo cent, on p rait au m moins de l Depu simon la n plus diffic brusquem plus haut gradueller Il est une balan afin qu'ell nécessaire centage pas oubli que doit faire. Il s qu'à l'éva grasse pu Ces l moindre q donc en p tant absol échantillo rents, il es endroits d On ce de rester e Même des différents foulant le provenant négligé d'ab lante d'ab D'au Montréal complétoi jusqu'à ce refroidit e elle ne l' l'échantill ne pas le ne le serai La ca ou pas gar matière g grasse et tenu, l'inc c'était de du beurre excès de l Il en Ce deurié pertes su fabricant n'apporte en vaut le pendieux,